

Cette période d'avril à mai correspond à la période de soudure pastorale. Le manque de ressources, en particulier en pâturage, résultat d'un hivernage 2021 négatif, a entraîné des mouvements importants de transhumance vers les zones sud, mais entravés par l'insécurité grandissante. L'état d'embonpoint des animaux diminue progressivement mais sans devenir inquiétant. Quelques cas de maladies animales sont rapportés, mais aucun foyer d'épidémie important n'est signalé. La région de Gao au Mali et la zone frontrière avec la Mauritanie, le nord et l'est du Burkina Faso et l'ouest et l'est du Niger sont témoins d'une situation sécuritaire inquiétante avec de nombreuses attaques de personnes et des vols de troupeaux. L'approvisionnement des marchés se trouve impacté par le manque de mobilité et par la situation géopolitique internationale, entraînant une hausse importante du prix des céréales et de l'aliment pour bétail, et les termes de l'échange sont généralement défavorables aux éleveurs. La crise sanitaire liée au COVID-19 semble partout bien contrôlée et sans impact marqué sur l'économie.

MAURITANIE



- ❑ Mouvements inhabituels de troupeaux vers le sud à la recherche de pâturage
- ❑ Déficit important en pâturage
- ❑ Dégradation de l'état embonpoint des animaux
- ❑ Hausse considérablement du prix de l'aliment de bétail
- ❑ Cas isolés de maladies animales telles que botulisme, péripneumonie, boiteries, avitaminoses et parasitoses

SÉNÉGAL



- ❑ Faible couverture de la végétation dans la région de Louga, Thiès et Diourbel
- ❑ Dégradation progressive de l'état d'embonpoint des petits et grands ruminants
- ❑ Concentration faible à moyenne du bétail dans les régions de Matam et Saint-Louis
- ❑ Augmentation importante du prix du bétail par rapport à la moyenne saisonnière
- ❑ Augmentation importante du prix des céréales et de l'aliment de bétail par rapport à la moyenne saisonnière

MALI



- ❑ Contexte sécuritaire préoccupant dans la région de Gao caractérisé par la présence de groupes armés, les règlements de compte et la criminalité résiduelle
- ❑ Épuisement des pâturages et accentuation de la soudure pastorale dans l'ensemble de la région
- ❑ Tarissement des sources d'abreuvement temporaires
- ❑ Détérioration progressive de l'état d'embonpoint des Bovins, tout comme des petits ruminants
- ❑ Hausse généralisée des prix des denrées de base

BURKINA FASO

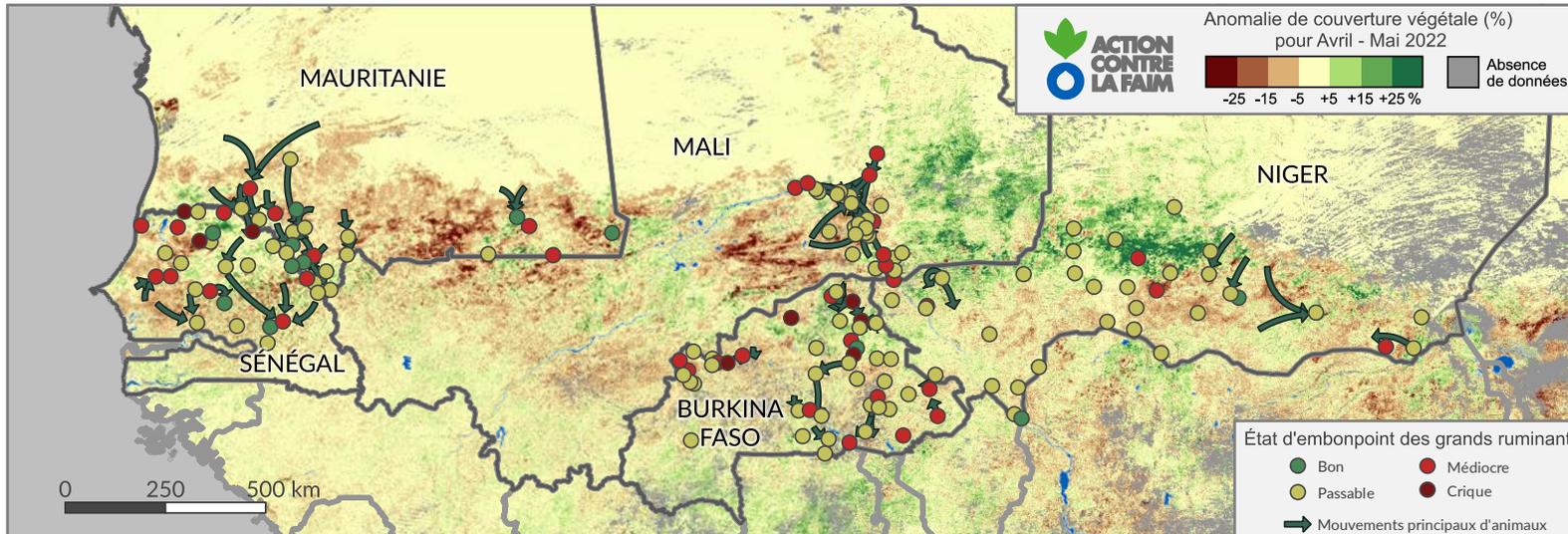


- ❑ Disponibilité insuffisante des ressources en eau et en pâturage
- ❑ Soudure pastorale qui tire à sa fin avec l'installation des pluies
- ❑ Contexte sécuritaire préoccupant avec des attaques armées et des vols et enlèvements d'animaux
- ❑ Déplacement forcé d'éleveurs
- ❑ État d'embonpoint des grands ruminants jugé passable
- ❑ Hausse du prix des caprins
- ❑ Hausse importante du prix des céréales
- ❑ Terme de l'échange en défaveur des éleveurs

NIGER



- ❑ Dégradation importante des ressources en pâturage, mais ressources en eau satisfaisante
- ❑ Nombreux mouvements forcés et précoces de troupeaux
- ❑ État corporel (embonpoint) des animaux globalement satisfaisant
- ❑ Persistance de l'insécurité dans le Nord des régions de Tillabéry, Tahoua, Diffa et surtout dans le Sud frontalier de Maradi
- ❑ Baisse des prix du bétail
- ❑ Hausse importante des prix des céréales
- ❑ Termes de l'échange céréales contre bouc défavorables aux éleveurs



Depuis la fin du mois de mars 2020, des mesures politiques en lien avec la crise sanitaire COVID-19 ont été prises. Celles-ci peuvent avoir des impacts forts sur les populations pastorales avec une réduction de la mobilité, des difficultés de vente des animaux et une augmentation des prix des denrées de première nécessité.

Les données satellitaires utilisées dans ce bulletin proviennent du projet RAPP (Rangeland and Pasture Productivity) à l'initiative du GEOGLAM (Group on Earth Observations and its Global Agricultural Monitoring). L'information produite à partir des observations du capteur satellitaire MODIS (NASA) concerne l'anomalie de la fraction d'occupation du sol en végétation humide (photosynthétique active) et sèche (photosynthétique non-active) par rapport à la moyenne calculée depuis 2001.